

Nouvelles de MADAGASCAR



Bulletin intermédiaire

Mars 2020

Quoi de neuf à Fianarantsoa?



Une pièce de théâtre pour financer un réservoir d'eau.

Depuis quelques années le quartier dans lequel sont construits les deux foyers « Monique » et « Marie Madeleine » de l'association AFFD souffre d'une pénurie d'eau à la fin de la saison sèche (fin octobre). Lors de notre dernier séjour Olivier (secrétaire de l'association) a suivi les filles pour les photographier lors de la corvée d'eau. Il a dû constater qu'à 5h00 du matin, les fontaines dans lesquelles elles ont l'habitude de s'approvisionner, étaient déjà sèches.

Lorsque le petit fils de Pierre Boutaud a souhaité me rencontrer pour me présenter l'association de lycéens « SPHERE », qu'il venait de créer, il cherchait une action caritative facilement identifiable pour lancer leur projet philanthropique. Le projet de réservoir d'eau , répondait exactement à leurs critères . Ils se sont mis à la recherche de solutions et ont trouvé le REEPS (Réservoir d'eau enfoui, plein de sable). L'expertise des chercheurs de l'école d'ingénieurs de l'ENSIP nous ayant conforté sur la validité du procédé, nous sommes passés à la phase des devis . Parallèlement l'association « Sphère » collecte les fonds pour financer le projet. Une pièce de théâtre « La Chieuse » sera donnée dans la salle de spectacle du domaine de Givray à Ligugé le samedi 25 avril 2020 à 18h00. Venez nombreux!

<https://www.leetchi.com/c/sphere-wzwyex85>

Quelques nouvelles des filles:

Comme en témoigne cette photo prise par Richard et Isabelle au mois de Novembre dernier, le groupe de Fianarantsoa est toujours aussi souriant. Nos discussions lors des promenades n'ont fait que confirmer cette impression . Néanmoins Jocelyne nous alerte sur le cas d'une jeune fille dont la situation paraît préoccupante. Ayant subi des violences sexuelles dans son proche entourage familial, elle semble totalement rétive à toute forme d'apprentissage. Elle ne retient rien, ne s'intéresse à rien au point où son maintien dans la structure AFFD devient chaque jour plus problématique.

La terrasse qui s'écroule.

Au lendemain du nouvel an, nous recevions un mail de Jocelyne, notre chef de centre à Fianarantsoa, qui nous apprenait que la terrasse du foyer Marie Madeleine venait de s'écrouler. Sans plus d'informations, nous imaginions d'importants dégâts. Pour se faire une idée plus exacte, nous demandions des photos, mais rien ne nous parvenait. Lorsqu'enfin le cliché arriva, nous comprîmes en voyant les ferrailles du plancher en béton que c'était le plafond en ciment qui était tombé et non la terrasse qui s'était écroulée.

Le décès de la femme de Marzio.

Au début de l'année , nous avons appris le décès de la femme de Marzio (le chef de l'usine où certaines jeunes filles font leur apprentissage). Je garde un souvenir ému de cette femme qui avait renoncé au confort de son pays d'origine pour aider la population malgache et notamment la condition des femmes. Elle avait créé au sein même de son jardin une crèche afin d'accueillir les enfants des ouvrières. Ainsi elles pouvaient continuer à travailler.

Quoi de neuf à l’AFFD?

Soame: nouveau partenaire!

Après avoir visité les pages de notre site internet , Rary, jeune cheffe d’entreprise nous a contactés pour nous proposer une collaboration . Nous publions la déclaration d’intention qu’elle vient de nous soumettre. « *Soamé a décidé de collaborer avec l’AFFD (Aide aux filles et aux femmes en détresse), association recueillant et formant des jeunes femmes en grande difficulté à Madagascar. Nous nous engageons effectivement à verser une partie de nos bénéfices à cette association afin de les aider à financer l’entretien des centres d’accueil, les formations, le personnel et de manière générale, toutes les dépenses nécessaires au bon fonctionnement de l’association. L’idée de ce partenariat n’est pas seulement de participer au financement des dépenses de l’AFFD mais aussi de pouvoir assurer un avenir professionnel à ces jeunes filles en leur proposant éventuellement d’intégrer l’un de nos ateliers à leur sortie du centre. »*

Soame est une entreprise de vente par correspondance : Pour plus d’informations <https://www.instagram.com/soame.paris/>

Quoi de neuf à Antsirabe?

Un centre de formation aux métiers de machiniste.

Au mois de Novembre dernier , Richard et Isabelle Claude Marie se sont rendus à Fianarantsoa avec sœur Marie Berthine (chef de site d’Antsirabe) et Augustine (Maman d’un des foyers d’Antsirabe) afin de mutualiser leurs expériences respectives.

La question de la formation professionnelle des filles fut abordée. Mais ce qui est possible à Fianarantsoa ne l’est pas à Antsirabe. Dans la première localité: peu d’entreprises mais beaucoup de centres de formation . Dans la seconde c’est l’inverse.

Dans les entreprises de confection comme Aquarelle à Antsirabe, les tâches sont très spécialisées et ne requièrent que de courtes formations. Toutefois les filles doivent être immédiatement rentables. C’est ainsi que l’ECPAT (association de formation, tenue par des religieuses), propose ses services. Trois des filles les plus âgées du centre d’Antsirabe, en ont profité. Elles ont suivi une formation de machiniste pendant trois jours . Elles en sont sorties très motivées pour intégrer le milieu du travail.

Nous avons l’accord de siège!

S’il est une épreuve que tous les présidents d’ONG redoutent, c’est bien celle là: **L’accord de siège.**

C’est quoi? Un papier officiel de l’état malgache, qui reconnaît l’existence de l’association sur le sol malgache.

Ca sert à quoi? A être en règle.

Et pourquoi est-ce si difficile à obtenir?

Tout d’abord il n’est valable que deux ans . De plus les règles du « jeu » changent tout le temps. Enfin il faut qu’une personne malgache résidant à Tananarive accepte de nous représenter.

Nous profitons de ce bulletin pour faire un appel à candidature pour remplacer sœur Marie Antoinette qui jusqu’ici s’acquittait de cette tâche.

Nous la remercions chaleureusement pour son dévouement toutes ces années.



A droite sœur Marie Antoinette

Effectif complet à Antsirabe

Nous l’annonçons dans le bulletin du mois de Novembre, la tendance se confirme aujourd’hui. Depuis la fin des travaux de réfections, le centre d’Antsirabe a retrouvé un effectif plus en rapport avec ses possibilités d’accueil. La bonne réputation de l’éducation et de la formation que nous y donnons, semble avoir dissipé les réticences des familles. Elles sont à présent 31 pensionnaires et nous nous en réjouissons.